

MODULE 1 :

ÉCHANGER DES OPINIONS

■ UNITÉ 1 : TRÈS DRÔLE !

Piste 2

Activité 1, page 11

JOURNALISTE — Mesdames et messieurs bonjour et bienvenue dans *Polemiques*, notre émission sur les sujets qui fâchent.

Le président Nicolas Sarkozy vient de déclarer qu'il n'aime pas sa caricature. Jacques Chirac aimait bien la sienne. Mais il y a souvent polémique quand on se moque des personnalités politiques. Souvenez-vous par exemple : pour rire, sans se prendre au sérieux, Coluche se présente aux élections présidentielles en 1981 : grande polémique ! J'amel Debouze se moquait ouvertement de Bernadette Chirac, la femme de l'ex-président ! Scandale ! Florence Foresti imite Ségolène Royal à la télévision pendant les élections : les dents grincent. Pourtant, ces humoristes sont très populaires ! La question se pose alors : l'humour ou le rire des personnalités politiques ? L'humoriste Pierre Desproges, mort en 1988, disait « on peut rire de tout, mais pas avec n'importe qui ». Alors, qu'en pensez-vous ? Nous avons interrogé quelques Français.

DAME 1 — Ça me gêne un petit peu, effectivement, de rire des hommes politiques par exemple, et des femmes politiques aussi, particulièrement du président de la République. Ça ne plaît pas trop, ça peut être dangereux.

DAME 2 — Moi non plus je ne suis pas d'accord ! Il faut les laisser tranquilles. On peut se moquer des Français en général, mais pas des personnalités au pouvoir. Ce n'est pas leur notre image.

Monsieur 1 — Moi, je m'en fiche ! Mais alors quelque chose de bien. Vraiment, ça m'est égal.

DAME 3 — Moi je ne m'en fiche pas. Le rire, c'est une liberté. Il faut l'utiliser. Ce sont des personnes publiques, c'est comme une tradition !

Monsieur 2 — Ah ça me fait plaisir qu'on se moque des hommes politiques ! Ça fait partie du jeu !

C'est drôle !

JOURNALISTE : Vous pouvez aussi réagir sur le forum de l'émission. Mais tout d'abord, discutons avec un spécialiste...

Piste 3

Activité 12, page 14

NATHALIE — Ah, bonjour.

NATHALIE — Bonjour.

NATHALIE — Vous emménagez ?

NATHALIE — Oui, je vais louer l'appartement du troisième.

NATHALIE — Ah d'accord. Bah... bienvenue dans l'immeuble. Je m'appelle Naïma, j'habite au cinquième. Vous verrez, c'est sympa ici. Je suis certaine que vous allez aimer. C'est assez calme.

NATHALIE — J'en suis sûre. Euh... il n'y avait pas un petit parc dans le quartier ? J'habitais un peu plus loin quand j'étais petite. Je ne suis pas

4. Selon madame Roy, ce n'est pas une maladie grave.

5. Mon chef de service pense que je travaille trop lentement.

6. Vous pourriez nous aider, samedi matin ?

7. Non, à mon avis, il ne fera pas très beau.

8. Pour moi, la politique du gouvernement n'est pas bonne du tout.

Piste 9

Activité 14 b, page 24

NATHALIE — Ah ! Voilà Dominique ! Entre... Tu vas bien ?

DOMINIQUE — Très bien, et toi ? ... Bonsoir, tout le monde !

NATHALIE — Dominique, je te présente Nathalie, ta nouvelle voisine.

DOMINIQUE — Ah ! C'est toi ! Euh... enfin, c'est vous ? Ouais, c'est vrai qu'en France, on dit plutôt « vous », pardon.

NATHALIE — Pas de problème ! « Tu » ira très bien.

DOMINIQUE — Alors, bienvenue dans notre joyeux immeuble, Nathalie ! Tout va bien ?

NATHALIE — Oui, oui, tout va bien. Merci à tous pour votre accueil, c'est gentil. Oh, toi, tu es québécois, non ?

DOMINIQUE — Oui, je suis de Montréal et ici, j'étudie la sculpture à l'école des Beaux-Arts.

GAËL — Alors, qu'est-ce que tu prends ? Vin blanc, bière ?

DOMINIQUE — Bah, une petite bière si tu en as. Alors, vous avez des places pour les concerts ?

GAËL — Oui, à 9 euros au lieu de 18 ! Et tu as vu le programme ? Il y a plein de bons groupes, cette année.

DOMINIQUE — Ouais, j'ai vu. Je veux aller voir *Pigalle* le vendredi soir ! Toi aussi, Anthony, non ?

ANTHONY — Exact ! J'ai l'intention d'y aller aussi.

NATHALIE — Moi, je pense aller au concert de Césaria Evora. J'ai aimé beaucoup cette chanteuse, ça va ok...

NATHALIE — Ah ! Oui, c'est génial ! J'ai décidé d'y aller aussi, mais sans Gaël, parce qu'il n'aime pas ce genre de musique. Alors, on va toutes les deux ?

NATHALIE — Très bonne idée, Naïma !

JÉRÉMIE — Et personne n'a envie d'aller voir Keziah Jones ?

GAËL — Si moi, peut-être... J'hésitais...

JÉRÉMIE — C'est excellent. Tu as écouté son premier album... Je te l'ai prêté, non ?

GAËL — Oui, c'est vrai, c'est bien et surtout très original. Allez, c'est décidé, je vais avec toi, Jérémie !

JÉRÉMIE — Je te passe l'album de Keziah Jones, Nathalie, pour que tu puisses le découvrir. Après, tu auras peut-être envie de venir avec nous.

NATHALIE — Euh... Mais c'est quel genre de musique ?

NATHALIE — Ah ! Je pense que c'est David et Laurent !

Piste 10

Activité 16, page 24

1. — Bon alors, on fait quoi samedi pour l'anniversaire de Mounir ?

— J'ai décidé qu'on allait lui faire une énorme surprise !

2. — Vous avez pris une décision pour améliorer votre santé ?

— Oui, j'arrête de fumer, c'est décidé !

3. — Qu'est-ce que tu vas faire, Phil, pour l'annonce de technicien de laboratoire ?

— Je pense rappeler l'agence pour l'embauche demain matin.

4. — Damien, vous avez l'intention de repartir en Roumanie, cette année ?

— Oui, bien sûr !

5. — Ah bon ? Alexia doit perdre 10 kilos ? Comment elle va faire ?

— Elle a décidé de faire du sport tous les jours.

Piste 11

Activité A, page 27

1. Nous le tirons.

2. Adèle est là.

3. Vous avez un dé ?

4. C'est rude.

5. Un bon atout.

6. Il est doux.

7. Elle m'attire.

8. Arrêtez !

Piste 12

Activité B, page 27

1. séducteur

2. habitude

3. redouter

4. tardifs

5. multitude

6. tardif

7. dater

8. étourdi

Piste 13

Activité C, page 27

1. Vous avez commandé un café ou un thé ?

2. Attendez-moi, je suis bientôt prêt !

3. Antoine a peur de la solitude.

4. Je trouve qu'il a tort, c'est tout !

5. Je déteste ces attitudes !

Piste 14

Activité 25, page 29

JOURNALISTE — Et tout de suite... le fabuleux destin d'une compagnie qui monte, qui monte... Les Géants Verts sont six artistes de rue et ils présentent un spectacle absolument époustouflant... sur des échasses ! Ne manquez pas, dans quelques instants, l'inauguration de Benoît Cléin, créateur de la compagnie.

JOURNALISTE 2 — Benoît Cléin, bonjour et merci d'accepter cette interview pour Radio Cultura.

POUR-VOUS vous présenter en quelques mots ?

BENOÎT CLÉIN — Eh bien... j'ai une maîtrise de théâtre et depuis 12 ans, je joue dans diverses compagnies de théâtre, de spectacles de marionnettes, de théâtre de rue et plus particulièrement de spectacle sur échasses.

JOURNALISTE 2 — Et comment vous est venue l'idée de créer votre compagnie des Géants Verts ?

BENOÎT CLÉIN — Ben... avec quelques amis issus du

spectacle et passionnés d'échasses, nous avons décidé de monter un spectacle en vue du festival du théâtre de rue d'Accueil de juillet dernier. Nous avons reçu un bon accueil du public et donc... la compagnie des Géants Verts était née.

JOURNALISTE 2 — Et qui sont les artistes qui composent votre troupe ?

BENOÎT CLÉIN — Nous sommes tous comédiens, mais venons d'origines diverses. Il y a un jongleur, une chanteuse, deux artistes de cirque, un marionnettiste et un musicien.

JOURNALISTE 2 — Dites-moi, est-ce que c'est difficile de tenir sur des échasses ?

BENOÎT CLÉIN — Oui et non. La formation de base est simple, mais pour vraiment être à l'aise sur des échasses au milieu du public, il faut un travail physique important et aussi, évidemment, beaucoup d'heures de pratique.

JOURNALISTE 2 — Oui, j'imagine... Vos personnages correspondent à des thèmes différents. Comment les choisissez-vous et qui les fabrique ?

BENOÎT CLÉIN — Alors, on choisit les thèmes tous ensemble, selon les envies et les idées des personnes du groupe. Ensuite, on fait appel à des costumiers pour créer nos vêtements.

JOURNALISTE 2 — Bien. Et quels sont vos projets futurs ?

BENOÎT CLÉIN — Hum... nos projets... devenir riches et célèbres... et même beaux... mais là, il y a du boulot ! Non, je plaisante : on aimerait élargir notre domaine d'activités artistiques et nous diriger vers des créations plus théâtrales.

JOURNALISTE 2 — Benoît Cléin, merci et longue vie aux Géants Verts !

BENOÎT CLÉIN — Merci à vous !

■ UNITÉ 3 : ENVIE D'AILLEURS...

Piste 15

Activité 1, page 31

JOURNALISTE — Bonjour. Installé en Turquie, Julien Bourdard, qui a mené une partie de sa carrière hors de France, a créé l'année dernière, à Istanbul, une librairie, le Forum, le seul libraire purement francophone de tout le pays. Alors Julien Bourdard, pourquoi la Turquie ?

JULIEN BOURDARD — Bah, en fait, je suis venu ici en 2001 pour travailler pendant deux ans, de 2001 à 2003. Et puis je suis retourné en France. Après, je suis allé au Liban, en 2005, mais j'avais toujours des contacts en Turquie, pour mon travail. Et j'avais aussi des amis, c'est pour ça que je revenais souvent ici, et j'ai fini par vraiment bien connaître le pays. Et je me suis installé à Istanbul en 2007.

JOURNALISTE — Oui, mais pourquoi la Turquie, pourquoi pas la France ou le Liban ?

JULIEN BOURDARD — Oh, vous savez, ici ou ailleurs... Mais j'adore la vie ici. Et il y a des choses que je peux faire ici et que je ne pourrais faire ni en France ni au Liban.

JOURNALISTE — Et en Turquie, pourquoi Istanbul ?

JULIEN BOURDARD — Oui, c'est vrai, il y a d'autres grandes villes, Ankara, Izmir... Non... J'ai choisi Istanbul parce que c'est vraiment un grand centre culturel, une ville cosmopolite, c'est la porte de

l'Europe, vous savez... Et puis, il y a l'histoire aussi, la présence française, les écoles françaises, Pierre Loti, et tous les Turcs qui parlent français.

JOURNALISTE — Alors, Julien Bourdard que trouvez-vous dans votre librairie ? Il n'y a que des livres ?

JULIEN BOURDARD — Non, pas seulement. Quand j'ai monté ce magasin-là, j'avais envie d'avoir différents produits culturels français à offrir en Turquie : des livres bien sûr, mais aussi des CD, des DVD, des jeux de société, des cartes de vœux... Et puis, au fond du magasin, il y a un petit coin avec des tables et des chaises, on peut prendre du café ou du thé, vous savez, la tradition turque... Ce peut coïncider avec le temps de feuilletter un peu quelques livres... Ce n'est pas juste un magasin où on vient acheter, ni juste une librairie, c'est un endroit plus convivial, enfin j'espère...

Et puis, vous savez, il y a des clients qui viennent souvent, on se connaît bien, on a sympathisé.

JOURNALISTE — Et vous avez un site internet...

JULIEN BOURDARD — Oui, alors, le site présente tous les produits que nous avons en magasin. Il permet aux personnes qui n'habitent pas à Istanbul d'acheter en ligne. C'est vraiment utile. Ça sert aussi à faire connaître le magasin : il y a des personnes qui cherchent d'abord sur Internet et qui viennent au magasin après.

Piste 16

Activité 7, page 32

1. Tu veux continuer tes études ?

2. Tu veux apprendre une autre langue étrangère ?

3. Pourquoi est-ce que tu prends des cours de communication ?

4. Tu n'as pas assez de diplômes pour travailler ?

5. Et tes cours d'informatique, c'est utile ?